



# Bodleian Libraries

UNIVERSITY OF OXFORD

This book is part of the collection held by the Bodleian Libraries and scanned by Google, Inc. for the Google Books Library Project.

For more information see:

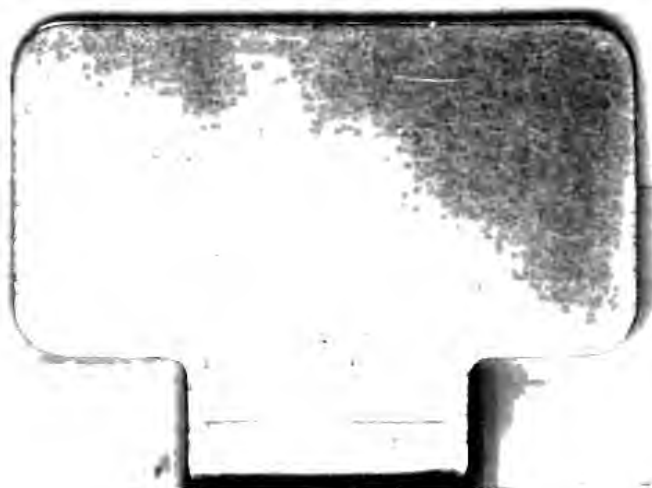
<http://www.bodleian.ox.ac.uk/dbooks>



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0 UK: England & Wales (CC BY-NC-SA 2.0) licence.



UNS. 105 g. 25





ATYS



*Edmond Scit*

# A T Y S,

## TRAGÉDIE EN MUSIQUE.

O R N É E

*D'Entrées de Ballet, de Machines,  
& de changemens de Théâtre.*

Büch. der Bibliothek von  
Joseph Schreyer



*Suivant la Copie imprimée à Paris.*

A L A H A Y E,  
Chez GUILLAUME DE VOYS,  
Libraire dans le Pooten, à l'En-  
seigne de GROTIUS.

---

M. DCC. XVII.





**A C T E U R S**  
**D U**  
**P R O L O G U E.**  
**L E T E M S.**

*Les douze Heures du jour.*

*Les douze Heures de la nuit.*

**LA D E E S S E F L O R E.**  
**U N Z E P H I R.**

*Troupe de Nymphes chantantes de la  
suite de Flore.*

*Suivans de Flore dansans.*

*Nymphes dansantes.*

**M E L P O M E N E** *Muse tragique.*

*Héros chantans de la suite de Melpomène.*

*Héros combatans & dansans de la suite  
de Melpomene.*

**A 2**

**HER-**



HERCULE.  
ANTÆE.  
CASTOR.  
POLLUX.  
LINCÉE.  
IDAS.  
ETEOCLE.  
POLINICE.  
LA DEESSE IRIS.



PRO.



## PROLOGUE.

Le Théâtre représente le Palais du  
Tems , où ce Dieu paroît au mi-  
lieu des douze Heures du jour ,  
& des douze Heures de la nuit.

### LE TEMS.

*EN* vain j'ay respecté la celebre memoire  
Des Heros des siecles passez ;  
C'est en vain que leurs noms si fameux dans  
l'Histoire ,  
Du sort des noms communs ont été dispensez :  
Nous voyons un **HEROS** dont la brillante  
gloire

*Les a presque tous effacez.  
Chœur des Heures.  
Ses Justes Loix ,  
Ses grands Exploits  
Rendent sa memoire éternelle :  
Chaque jour , chaque Instant  
Ajûte encor à son Nom éclatant  
Une gloire nouvelle.*

La Déesse Flore , conduite par un des Ze-  
phirs , s'avance avec une Troupe de Nym-  
phes , qui portent divers ornemens de Fleurs.

### LE TEMS.

*La Saison des frimas peut elle nous offrir.  
Les Fleurs que nous voyons paraître ?*

## PROLOGUE.

Quel DIEU les fait renaitre  
Lors que l'Hyver les fait mourir ?  
Le froid cruel regne encore ;  
Tout est glacé dans les champs ,  
D'où vient que Flore  
Devance le Printems ?

### F L O R E.

Quand j'attens les beaux jours , je viens tou-  
jours trop tard ,  
Plus le Printems s'avance , & plus il m'est  
contraire ,

Son retour presse le départ  
Du HÉROS à qui je veux plaire.  
Pour lui faire ma cour , mes soins ont entrepris  
De braver deormais l'Hyver le plus terrible ,  
Dans l'ardeur de luy plaire on a bien tôt appris  
A ne rien trouver d'impossible.

### L E T E M S & F L O R E.

Les Plaisirs à ses yeux ont beau se presen-  
ter ,  
Si tôt qu'il voit Bellone , il quitte tout pour  
elle ;

Rien ne peut l'arrêter

Quand la Gloire l'appelle.

Le Chœur des Heures repete ces deux der-  
niers Vers.

La Suite de Flore commence des jeux mê-  
lez de Danses & de Chants.

### U N Z E P H I R.

L'E Printems quelquefois est moins doux qu'il  
ne semble ,

Il fait trop payer les beaux Jours ;  
Il vient pour écarter les Jeux & les Amours ,  
Et

## PROLOGUE.

*Et c'est l'Hyver qui les rassemble.*

**MELPOMEME** qui est la Muse qui préside à la Tragédie, vient accompagnée d'une Troupe de Héros, elle est suivie d'Hercule, d'Antæe, de Castor, de Pollux, de Lincée, d'Idas, d'Eteocle, & de Polinice.

**MELPOMEME** parlant à Flore.

**R**etirez-vous, cessez de prévenir le Temps;  
Ne me dérobez point de précieux instans,

*La puissante Cybele,*

*Pour honorer Alys qu'elle a privé du jour,*

*Veut que je renouvelle*

*Dans une illustre Cour*

*Le souvenir de son amour.*

*Que l'agrément rustique*

*De Flore & de ses Jeux,*

*Cède à l'appareil magnifique*

*De la Muse tragique,*

*Et de ses spectacles pompeux.*

La Suite de Melpomeme prend la place de la Suite de Flore.

Les Héros recommencent leurs anciennes querelles.

**HERCULE** combat & lutte contre Antée, Castor & Pollux combattent contre Lyncée & Idas, & Eteocle combat contre son frere Polynice.

**IRIS**, par l'ordre de Cybele, descend assise sur son Arc, pour accorder Melpomene & Flore.

**IRIS** parlant à **MELPOMEME**.  
*Cybele veut que Flore aujourd'hui vous seconde.*

## PROLOGUE.

*Il faut que les Plaisirs viennent de toutes parts,  
Dans l'Empire puissant, où regne un nouveau  
MARS,*

*Ils n'ont plus d'autre asile au monde.  
Rendez-vous, s'il se peut, dignes de ses regards;  
Joignez la beauté vive & pure  
Dont brille la Nature,*

*Aux ornemens des plus beaux Arts.  
Iris remonte au Ciel sur son Arc, & la Suite  
de Melpomene s'accorde avec la Suite  
de Flore.*

**MELPOMENE & FLORE.**  
*Rendons nous, s'il se peut, dignes de ses regards;  
Joignons la beauté vive & pure  
Dont brille la nature,*

*Aux ornemens des plus beaux Arts.  
LE TEMS, & le Chœur des Heures.*

*Preparez de nouvelles Fêtes,  
Profitez du loisir du plus grand des Heros;*

**LE TEMS, MELPOMENE  
& FLORE.**

*Preparez }  
de nouvelles Fêtes.*

*Preparons }  
Profitez }  
Profitions } du loisir du plus grand des HEROS.*

*Tous ensemble  
Le tems des feux, & du repos,  
Lui sert à mediter de nouvelles Conquêtes.*

**Fin du Prologue.**



A C T E U R S  
D E L A  
T R A G E D I E.

**A** T Y S, Parent de Sangaride, & Favori  
de Celænus Roy de Phrygie.

**I** D A S, Amy d'Atys, & frere de la  
Nymphè Doris.

**S** A N G A R I D E, Nymphè, fille du Fleu-  
ve Sangar.

**D** O R I S, Nymphè, amie de Sangaride,  
& sœur d'Idas.

Chœur de Phrygiens & de Phrygiennes.

Troupe de Phrygiens & de Phrygiennes qui  
dansent à la fête de Cybele.

**L** A D E E S S E C Y B E L E.

**M** E L I S S E, Confidente & Prêtresse de Cy-  
bele.

**C** E L Æ N U S, Roi de Phrygie, fils de  
Neptune, & Amant de Sangaride.

Troupe de Suivans de Celænus.

Troupe de Zephirs chantans, dansans, &  
volans.

Chœur & Troupe de Peuples differens qui  
viennent à la fête de Cybele.

**L** E D I E U D U S O M M E I L.

**M** O R P H E ' E.

A 5.

P H O 5

**PHOBETOR.**

**PHANTASE.**

*Troupe de Songes agreables.*

*Troupe de Songes funestes.*

**LE DIEU DU FLEUVE SANGAR,** *Pere de Sangaride.*

*Troupe de Dieux, de Fleuves, de Ruisseaux,  
& de Nymphes de Fontaines, qui chantent & qui dansent.*

**ALECTON.**

*Troupe de Divinites des Bois & des Eaux.  
Troupe de Corybantes.*

**La Scene est en Phrygie.**



**ATYS.**



# ATYS,

TRAGÉDIE.

ACTE PREMIER.

*Le Théâtre représente une Montagne  
consacrée à Cybele.*

SCÈNE PREMIÈRE.

ATYS.



Ilons, allons, accourez tous,  
Cybele va descendre.

Trop heureux Phrygiens,  
venez ici l'attendre.

Mille Peuples seront jaloux  
Des faveurs que sur nous  
Sa bonté va répandre.

SCÈNE II.

IDAS, ATYS.

Ilons, allons, accourez tous,  
Cybele va descendre.

A 6

ATYS.



12            A T Y S,  
Le Soleil peint nos champs des plus vives  
couleurs

                  A T Y S.  
Il a séché les pleurs  
Que sur l'émail des prez a répandu l'Auro-  
re ;  
Et ses rayons nouveaux ont déjà fait éclore  
Mille nouvelles fleurs.

                  I D A S.  
Vous veillez lorsque tout sommeille ;  
Vous nous éveillez si matin ,  
Que vous ferez croire à la fin  
Que c'est l'Amour qui vous éveille.

                  A T Y S.  
Non , tu dois mieux juger du parti que  
je prens.  
Mon cœur veut faire toujours les soins &  
les mystères,  
J'aime l'heureuse paix des cœurs indiffé-  
rens ;  
Si leurs plaisirs ne sont pas grands  
Au moins leurs peines sont légères.

                  I D A S.  
Tôt ou tard l'Amour est vainqueur.  
En vain les plus fiers s'en défendent ,  
On ne peut refuser son cœur  
A de beaux yeux qui le demandent.  
Atys , ne feignez plus , je fais votre secret.  
Ne craignez rien , je suis discret.  
Dans un bois solitaire , & sombre ,  
L'indifférent Atys se croyoit seul , un jour ;  
Sous un feuillage épais où je révois à l'om-  
bre ,

Je

TRAGÉDIE. 13

Je l'entendis parler d'Amour.

A T Y S.

Si je parle d'Amour, c'est contre son Em-  
pire,

J'en fais mon plus doux entretien.

I D A S.

Tel se vante de n'aimer rien,

Dont le cœur en secret soupire.

J'entendis vos regrets, & je les fais si bien

Que si vous en doutez je vais vous les redire.

Amans qui vous plaignez, vous êtes trop  
heureux :

Mon cœur de tous les cœurs est le plus  
amoureux,

Et tout près d'expirer je suis réduit à  
feindre :

Que c'est un tourment rigoureux

De mourir d'amour sans le plaindre !

Amans qui vous plaignez, vous êtes trop  
heureux.

A T Y S.

Idas, il est trop vrai, mon cœur n'est  
que trop tendre,

L'Amour me fait sentir ses plus funestes  
coups.

Qu'aucun autre que toi n'en puisse rien  
apprendre.



## S C E N E I I I.

SANGARIDE, DORYS,  
ATYS, IDAS.

SANGARIDE & DORIS.

**A**llons, allons, accourez tous,  
Cybele va descendre.

SANGARIDE.

Que dans nos concerts les plus doux,  
Son nom sacré se fasse entendre.

A T Y S.

Sur l'Univers entier son pouvoir doit s'é-  
tendre.

SANGARIDE.

Les Dieux suivent ses loix & craignent son  
courage

ATYS, SANGARIDE, IDAS, DORIS.

Quels honneurs! quels respects ne doit-on  
point lui rendre?

Allons, allons, accourez tous,  
Cybele va descendre.

SANGARIDE.

Ecoutez les oiseaux de ces bois d'alentour,  
Ils remplissent leurs chants d'une douceur  
nouvelle.

On dirait que dans ce beau jour,  
Ils ne parlent que de Cybele.

A T Y S.

Si vous les écoutez, ils parleront d'amour:  
Un Roi redoutable,  
Amoureux, aimable,

Va.

TRAGÉDIE. 15

Va devenir votre époux?

Tout parle d'amour pour vous.

SANGARIDE.

Il est vrai, je triomphe, & j'aime ma victoire.

Quand l'Amour fait régner, est-il un plus grand bien?

Pour vous, Atyr, vous n'aimez rien,  
Et vous en faites gloire.

ATYR.

L'Amour fait trop verser de pleurs?

Souvent ses douceurs sont mortelles:

Il ne faut regarder les Belles

Que comme on voit d'aimables fleurs.

J'aime les Roses nouvelles,

J'aime à les voir s'embellir,

Sans leurs épines cruelles,

J'aigerois à les cueillir.

SANGARIDE.

Quand le péril est agréable,

Le moyen de s'en allarmer?

Est-ce un grand mal de trop aimer

Ce que l'on trouve aimable?

Peut-on être insensible aux plus charmans  
à pas?

ATYR.

Non, vous ne me connoissez pas.

Je me deffends d'aimer autant qu'il m'est possible?

Si j'aimois, un jour, par malheur,

Je connois bien mon cœur

Il seroit trop sensible.

Mais il faut que chacun s'assemble près de  
vous.

CYR.

A T Y S,

Cybele pourroit nous surprendre.

A T Y S &amp; I D A S.

Allons, allons, accourez tous,

Cybele va descendre.

## S C E N E I V.

SANGARIDE, DORIS.

SANGARIDE.

A Tys est trop heureux.

D O R I S.

L'amitié fut toujours égale entre vous deux,

Et le sang d'aslez près vous lie :

Quel que soit son bonheur, lui portez-vous  
en vie ?Vous, qu'aujourd'hui l'Hymen avec de si  
beaux nœuds

Doit unir au Roi de Phrygie ?

SANGARIDE.

Atys, est trop heureux

Souverain de son cœur, maître de tous  
ses vœux,

Sans crainte, sans mélancolie,

Il jouit en repos des beaux jours de sa vie ;

Atys ne connoît point les tourmens amou-  
reux,

Atys est trop heureux.

D O R I S.

Quel mal vous fait l'Amour ? votre cha-  
grin m' étonne.

SANGARIDE.

Je te fie un secret qui n'est sû de personne.

Je

TRAGEDIE. 17

Je devrois aimer un Amant  
Qui m'offre une Couronne ;  
Mais , hélas ! vainement  
Le Devoir me l'ordonne ,  
L'Amour , pour mon tourment ,  
En ordonne autrement.

D O R I S.

Aimeriez-vous Atys , lui dont l'indifference  
Brave avec tant d'orgueil l'Amour & sa  
puissance ?

S A N G A R I D E.

J'aime Atys en secret , mon crime est sans  
témoins.

Pour vaincre mon amour , je mets tout en  
usage ,

J'appelle ma raison , j'anime mon courage ;  
Mais à quoi servent tous mes soins ?  
Mon cœur en souffre davantage ,  
Et n'en aime pas moins.

D O R I S.

C'est le commun deffaut des Belles.  
L'ardeur des conquêtes nouvelles  
Fait negliger les cœurs qu'on a trop tôt  
charmez ,

Et les indifferens sont quelquefois aimez  
Aux dépens des Amans fidelles.

Mais vous vous exposez à des peines cruelles.

S A N G A R I D E.

Toujours aux yeux d'Atys je serai sans  
appas :

Je le sai , j'y consens , je veux , s'il est  
possible ,

Qu'il soit encor plus insensible

S'il

18            A T Y S,  
S'il me pouvoit aimer , que deviendrois-  
je ? hélas !  
C'est mon plus grand bonheur qu'Atys ne  
m'aime pas.  
Je pretens être heureuse , au moins , en  
apparence.  
Au destin d'un grand Roi je me vais atta-  
cher.

SANGARIDE & DORIS.  
Un amour malheureux dont le devoir s'of-  
fense.  
Se doit condamner au silence ;  
Un amour malheureux qu'on nous peut  
reprocher ,  
Ne sauroit trop bien se cacher.

## S C E N E . V .

A T Y S , S A N G A R I D E ,  
D O R I S .

A T Y S .

O N voit dans ces campagnes  
Tous nos Phrygiens s'avancer ,

D O R I S .

Je vais prendre soin de presser  
Les Nymphes nos compagnes.



S C E .

SCÈNE VI.

ATYS, SANGARIDE.

A T Y S.

S Angaride, ce jour est un grand jour  
pour vous.

S A N G A R I D E.

Nous ordonnons tous deux la fête de Cy-  
bele,

L'honneur est égal entre nous.

A T Y S.

Ce jour même, un grand Roi doit être  
votre époux,

Je ne vous vis jamais si contente & si belle ;

Que le sort du Roi sera doux !

S A N G A R I D E.

L'indifferent Atys n'en sera point jaloux.

A T Y S.

Vivez tous deux contents, c'est ma plus  
chère envie ;

J'ai pressé votre hymen, j'ai servi vos a-  
mours.

Mais enfin ce grand jour, le plus beau de  
vos jours,

Sera le dernier de ma vie.

S A N G A R I D E.

Ô dieux ! A T Y S.

Ce n'est qu'à vous que je veux révéler  
Le secret de desespoir où mon malheur me  
livre ;

Je n'ai que trop tâché d'induire, il est tems de  
parler ; Qui



A T Y S,

Qui n'a plus qu'un moment à vivre,  
N'a plus rien à dissimuler.

S A N G A R I D E.

Je fremis, ma crainte est extrême;  
Atys, par quel malheur faut-il vous voir  
perir?

A T Y S.

Vous me condamnerez vous-même,  
Et vous me laisserez mourir.

S A N G A R I D E.

J'armerai, s'il le faut, tout le pouvoir  
suprême. . .

A T Y S.

Non, rien ne peut me secourir,  
Je meurs d'amour pour vous, je n'en  
faurois guerir:

S A N G A R I D E.

Quoi? vous?

A T Y S.

Il est trop vrai.

S A N G A R I D E.

Vous m'aimez?

A T Y S.

Je vous aime.

Vous me condamnerez vous-même,  
Et vous me laisserez mourir.

J'ai mérité qu'on me punisse.

J'offense un Rival généreux,

Qui par mille bien-faits a prevenu mes  
vœux:

Mais je l'offense en vain, vous lui rendez  
justice;

Ah! que c'est un cruel supplice

D'a.

TRAGÉDIE. 21

D'avouer qu'un Rival est digne d'être heureux !

Prononcez mon arrêt, parlez sans vous contraindre.

SANGARIDE.

Helas !

ATYS.

Vous soupirez ! je voi couler vos pleurs ?  
D'un malheureux amour plaignez vous les douleurs ?

SANGARIDE.

Atys, que vous seriez à plaindre  
Si vous saviez tous vos malheurs !

ATYS.

Si je vous perds, & si je meurs,  
Que puis-je encore avoir à craindre.

SANGARIDE.

C'est peu de perdre en moi ce qui vous a charmé,

Vous me perdez, Atys, & vous êtes aimé.

ATYS.

Aimé ! qu'entens-je ? ô Ciel ! quel aveu favorable !

SANGARIDE.

Vous en serez plus misérable.

ATYS

Mon malheur en est plus affreux,  
Le bonheur que je perds doit redoubler ma rage ;

Mais n'importe, aimez-moi, s'il se peut,  
davantage,

Quand j'en devrois mourir cent fois plus malheureux.

SA-

A T Y S,  
S A N G A R I D E.

Si vous cherchez la mort , il faut que je  
vous suive ;  
Vivez , c'est mon amour qui vous en fait  
la loi.

A T Y S.

Hé comment ! hé pourquoi  
Voulez-vous que je vive ,

Si vous ne vivez pas pour moi ?

A T Y S & S A N G A R I D E.

Si l'Hymen unissoit mon destin & le vôtre,  
Que ses nœuds auroient eu d'attraits !  
L'Amour fit nos cœurs l'un pour l'autre ,  
Faut-il que le devoir les separe à jamais ?

A T Y S.

Devoir impitoyable !

A quelle cruauté !

S A N G A R I D E.

On vient , feignez encor , craignez d'être  
écouté

A T Y S.

Aimons un bien plus durable

Que l'éclat de la Beauté :

Rien n'est plus aimable

Que la liberté.

## S C E N E V I I.

A T Y S, S A N G A R I D E, D O R I S,  
I D A S. Chœur de Phrygiens chantans.  
Chœur de Phrygiennes chantantes.  
Troupe de Phrygiens dansans. Troupe  
de Phrygiennes dansantes.

*Dix*

TRAGÉDIE. 23

*Dix Hommes Phrygiens chantans , conduits  
par Atys*

*Dix Femmes Phrygiennes chantantes conduites,  
par Sangaride.*

*Six Phrygiens dansans.*

*Six Nymphes Phrygiennes dansantes.*

A T Y S.

**M**Ais déjà de ce Mont sacré  
Le sommet paroît éclairé  
D'une splendeur nouvelle.

**SANGARIDE** *s'avançant vers la  
Montagne.*

La Déesse descend , allons au devant d'elle.

A T Y S & SANGARIDE.

Commençons , commençons  
De célébrer ici la fête solennelle,  
Commençons , commençons  
Nos jeux & nos Chansons.

*Les Chœurs repètent ces derniers Vers.*

Il est tems que chacun fasse éclater son zèle,  
Venez , Reine des Dieux , venez ,  
Venez , favorable Cybele

*Les Chœurs repètent ces deux derniers Vers.*

A T Y S.

Quittez votre Cour immortelle,  
Choisissez ces lieux fortunés  
Pour votre demeure éternelle.

*Les Chœurs.*

Venez , Reine des Dieux , venez.

B

SAN-

La Terre sous vos pas va devenir plus belle  
Que le séjour des Dieux que vous abandon-  
nez.

*Les Chœurs.*

Venez, favorable Cybele.

A T Y S & S A N G A R I D E.

Venez voir les Autels qui vous sont destinez.

A T Y S, S A N G A R I D E, I D A S,

D O R I S, & *les Chœurs*

Ecoutez un Peuple fidelle

Qui vous appelle:

Venez Reine des Dieux, venez,

Venez favorable Cybele.

## S C E N E V I I I.

*La Déesse Cybele paroît sur son Char,  
& les Phrygiens & les Phrygien-  
nes, lui témoignent leur joye &  
leur respect.*

*CYBELE sur son Char.*

**V**enez tous dans mon Temple, & que  
chacun revere

Le Sacrificateur dont je vais faire choix;

Je m'expliquerai par sa voix,

Les vœux qu'il m'offrira seront sûrs de  
me plaire.

Je reçois vos respects; j'aime à voir les  
honneurs,

Mais l'hommage des Cœurs

Est ce que j'aime davantage.

Vous devez vous animer

D'un

TRAGEDIE. 25

D'une ardeur nouvelle,  
S'il faut honorer Cybele  
Il faut encore plus l'aimer.

*Cybele portée par son Char volant, se va rendre dans son Temple. Tous les Phrygiens s'empressent d'y aller, & repetent les quatre derniers Vers que la Déesse a prononcez.*

*Les Chœurs.*

Nous devons nous aimer  
D'une ardeur nouvelle,  
S'il faut honorer Cybele,  
Il faut encore plus l'aimer.

*Fin du premier Acte.*

ACTE II.

*Le Théâtre change & représente le Temple de Cybele.*

SCENE PREMIERE.

CELÆNUS, Roi de Phrygie,  
ATYS, Suivant de Celænus.

CELÆNUS.

**N**'Avancez pas plus loin, ne suivez point  
mes pas ;  
Sortez. Toi ne me quitte pas.  
Atys, il faut attendre ici que la Déesse  
Nomme un grand Sacrificateur.

B 2

ATYS.

A T Y S,

A T Y S.

Son choix sera pour vous, Seigneur, quelle  
tristesse

Semble avoir surpris votre cœur?

C E L Æ N U S.

Les Rois les plus puissans connoissent  
l'importance,

D'un si glorieux choix :

Qui pourra l'obtenir étendra sa puissance  
Par tout où de Cybele on revere les loix.

A T Y S.

Elle honore aujourd'hui ces lieux de sa  
présence,

C'est pour vous preferer aux plus puissans  
des Rois.

C E L Æ N U S.

Mais quand j'ai vû tantôt la Beauté qui  
m'enchanté,

N'as tu point remarqué comme elle étoit  
tremblante?

A T Y S.

A nos jeux, à nos chans, j'étois trop  
appliqué,

Hors la fête, Seigneur, je n'ai rien remarqué.

C E L Æ N U S.

Son trouble m'a surpris, Elle t'ouvre son  
ame;

N'y découvres-tu point quelque secrette fla-  
me?

Quelque Rival caché?

A T Y S.

Seigneur, que dites-vous?

C E.

TRAGÉDIE. 27

C E L Æ N U S.

Le seul nom de rival allume mon courroux.  
J'ai bien peur que le Ciel n'ait pû voir sans  
envie

Le bonheur de ma vie,  
Et si j'étois aimé mon sort seroit trop doux.  
Ne t'étonnes point tant de voir la jalousie  
Dont mon ame est saisie,  
On ne peut bien aimer sans être un peu ja-  
loux.

A T Y S.

Seigneur, soyez content, que rien ne vous  
alarme ;  
L'Hymen va vous donner la Beauté qui vous  
charme,

Vous serez son heureux Epoux :

C E L Æ N U S.

Tu peux me rassurer, Aty, je te veux  
croire.

C'est son cœur que je veux avoir,  
Di moi s'il est en mon pouvoir ?

A T Y S.

Son cœur suit avec soin le Devoir & la Gloi-  
re,

Et vous avez pour vous la Gloire & le Devoir.

C E L Æ N U S.

Ne me deguise point ce que tu peux connaî-  
tre.

Si j'ai ce que j'aime en ce jour  
L'Hymen seul m'en rend-il le maître ?  
La Gloire & le Devoir auront tout fait,  
peut-être,  
Et ne laissent pour moi rien à faire à l'A-  
mour.

B ;

A T Y S.



A T Y S,

A T Y S.

Vous aimez d'un amour trop délicat, trop  
tendre.

C E L Æ N U S.

L'indifferent Arys ne le sauroit com-  
prendre.

A T Y S.

Qu'un Indifferent est heureux ?

Il jouit d'un destin paisible.

Le Ciel fait un present bien cher, bien  
dangereux,

Lors qu'il donne un cœur trop sensible.

C E L Æ N U S.

Quand on aime bien tendrement

On ne cesse jamais de souffrir, & de craindre;

Dans le bonheur le plus charmant,

On est ingenieux à se faire un tourment,

Et l'on prend plaisir à se plaindre.

Va, songe à mon hymen, & voi si tout  
est prêt,

Laisse-moi seul ici, la Déesse paroît.

## S C E N E I I.

C Y B E L E , C E L Æ N U S ,

M E L I S S É , *Troupe de Prê-**tresses de Cybele.*

C Y B E L E.

**J**E veux joindre en ces lieux la gloire &  
l'abondance,

D'un Sacrificateur je veux faire le choix,

Et le Roi de Phrygie auroit la preference

Si

TRAGÉDIE. 29

Si je voulois choisir entre les plus grands  
Rois.

Le puissant Dieu des flots vous donna la  
naissance ;

Un Peuple renommé s'est mis sous votre loi,  
Vous avez sans mon choix, d'ailleurs trop  
de puissance,

Je veux faire un bonheur qui ne soit dû qu'à  
moi.

Vous estimez Atys, & c'est avec justice,  
Je pretens que mon choix à vos vœux  
soit propice,

C'est Atys que je veux choisir.

C E L Æ N U S.

J'aime Atys, & je voi la gloire avec plaisir.  
Je suis Roi, Neptune est mon Pere,  
J'épouse une Beauté qui va combler mes  
vœux :

Le souhait qui me reste à faire,  
C'est de voir mon ami parfaitement heu-  
reux. C Y B E L E.

Il m'est doux que mon choix à vos desirs  
réponde ;

Une grande Divinité  
Doit faire la félicité

Du bien de tout le monde.

Mais sur tout le bonheur d'un Roi cheri  
des Cieux

Fait le plus doux plaisir des Dieux.

C E L Æ N U S.

Le sang approche Atys de la Nymphé que  
j'aime,

Son mérite l'égale aux Rois :

A T Y S ,

Il soutiendra mieux que moi-même  
La majesté suprême  
De vos divines loix.

Rien ne pourra troubler son zèle,  
Son cœur s'est conservé libre jusqu'à ce jour;  
Il faut tout un cœur pour Cybelle,  
A peine tout le bien peut suffire à l'Amour.

C Y B E L E.

Portez à votre Ami la première nouvelle  
De l'honneur éclatant où ma faveur l'appelle.

S C E N E I I I.

C Y B E L E , M E L I S S E.

C Y B E L E.

TU t'étonnes, Melisse, & mon choix  
te surprend ?

M E L I S S E.

Atys vous doit beaucoup, & son bonheur  
est grand.

C Y B E L E.

J'ai fait encor pour lui plus que tu ne peux  
croire.

M E L I S S E.

Est il pour un Mortel un rang plus glorieux ?

C Y B E L E.

Tu ne vois que sa moindre gloire ;  
Ce mortel dans mon cœur est au dessus des  
Dieux.

Ce fut au jour fatal de ma dernière Fête  
Que de l'aimable Atys je devins la conquête:  
Je partis à regret pour retourner aux Cieux,  
Tout

TRAGÉDIE. 31

Tout m'y parut changé, rien n'y plût à  
mes yeux.

Je sens un plaisir extrême  
A revenir dans ces lieux ;  
Où peut-on jamais être mieux,  
Qu'aux lieux où l'on voit ce qu'on aime.

MELISSE.

Tous les Dieux ont aimé, Cybele aime à son  
tour.

Vous méprisiez trop l'Amour,  
Son nom vous sembloit étrange,  
A la fin il vient un jour  
Où l'Amour se vange.

CYBELE.

J'ai crû me faire un cœur maître de tout  
son sort,  
Un cœur toujours exempt de trouble & de  
tendresse.

MELISSE.

Vous braviez à tort  
L'Amour qui vous blesse ;  
Le cœur le plus fort  
A des momens de foiblesse.

Mais vous pouviez aimer, & descendre  
moins bas.

CYBELE.

Non, trop d'égalité rend l'amour sans apas,  
Quel plus haut rang ai-je à prétendre ?  
Et de quoi mon pouvoir ne vient-il point à  
bout ?

Lors qu'on est au dessus de tout,  
On se fait pour aimer un plaisir de descendre.  
Je laisse aux Dieux les biens dans le Ciel  
preparez, B s. Pour

Pour Atys , pour son cœur , je quitte tout  
sans peine ,

S'il m'oblige à descendre , un doux pen-  
chant m'entraîne ;

Les cœurs que le Destin a le plus separez ,  
Sont ceux qu'Amour unit d'une plus forte  
chaîne.

Fai venir le Sommeil , que lui même en ce  
jour ,

Prenne soin ici de conduire

Les songes qui lui font la Cour ;

Atys ne fait pas mon amour ,

Par un moyen nouveau je pretens l'en  
instruire.

*Melisse se retire.*

### C Y B E L E.

Que les plus doux Zephirs , que les Peuples  
divers ,

Qui des deux bouts de l'Univers

Sont venus me montrer leur zèle ,

Celebrent la gloire immortelle

Du Sacrificateur dont Cybele a fait choix ,

Atys doit dispenser mes loix ,

Honorez le choix de Cybele.

### S C E N E I V.

*Les Zephirs paroissent dans une gloire  
élevée & brillante. Les Peuples  
différens qui sont venus à la Fête  
de Cybele entrent dans le Temple.  
& tous ensemble s'éforcent d'hono-*

TRAGÉDIE. 33

*rer Atys , qui vient revêtu des habits de grand Sacrificateur.*

*Cinq Zephirs dansans dans la Gloire.*

*Huit Zephirs jouans du Haut-bois , & de Cromornes , dans la Gloire.*

*Cinq Zephirs jouans du Haut-bois.*

*Trois Cromornes jouans dans la Gloire.*

*Troupe de Peuples differens chantans qui accompagnent Atys.*

*Six Indiens & six Egyptiens dansans.*

*Six Indiens.*

*Six Egyptiens.*

*Chœurs des Peuples & des Zephirs.*

**C**elebrons la gloire immortelle  
Du Sacrificateur dont Cybele a fait  
choix :

Atys doit dispenser ses loix ,

Honorons le choix de Cybele ,

Que devant vous tout s'abaisse , & tout  
tremble ,

Vivez heureux , vos jours sont notre espoir :

Rien n'est si beau que de voir ensemble

Un grand merite avec un grand pouvoir.

Que l'on benisse

A T Y S ;

Le Ciel propice ,  
 Qui dans vos mains  
 Met le sort des Humains.

A T Y S.

Indigne que je suis des honneurs qu'on  
 m'adresse ,

Je dois les recevoir au nom de la Déesse ;  
 J'ose , puis qu'il lui plaît lui présenter vos  
 vœux.

Pour le prix de votre zèle ,

Que la puissante Cybele

Vous rende à jamais heureux.

*Chœur des Peuples & des Zephirs.*

Que la puissante Cybele

Nous rende à jamais heureux.

*Fin du second Acte.*

## A C T E I I I.

*Le Théâtre change & représente le  
 Palais du Sacrificateur de Cybele.*

### SCENE PREMIERE.

A T Y S *seul.*

**Q**ue servent les faveurs que nous fait la  
 Fortune  
 Quand l'Amour nous rend malheu-  
 reux !

Je perds l'unique bien qui peut combler mes  
 vœux,

E

TRAGÉDIE. 35

Et tout autre bien m'importune.  
Que servent les faveurs que nous fait la  
Fortune  
Quand l'Amour nous rend malheureux?

SCÈNE II.

IDAS, DORIS, ATYS.

**I D A S.**  
P. Eut-on ici parler sans feindre?

**A T Y S.**

Je commande en ces lieux, vous n'y devez  
rien craindre.

**D O R I S.**

Mon frere est votre ami.

**I D A S.**

Fiez-vous à ma sœur.

**A T Y S.**

Vous devez avec moi partager mon bon-  
heur.

**I D A S & D O R I S.**

Nous venons partager vos mortelles al-  
larmes;

Sangaride les yeux en larmes

Nous vient d'ouvrir son cœur.

**A T Y S.**

L'heure approche où l'Hymen voudra qu'elle  
se livre

Au pouvoir d'un heureux époux.

**I D A S & D O R I S.**

Elle ne peut vivre

Pour un autre que pour vous.

B. 7

**A T Y S.**



**A T Y S,**

**A T Y S.**

Qui peut la dégager du devoir qui la presse ?

**I D A S & D O R I S.**

Elle veut elle-même aux pieds de la Déesse  
Déclarer hautement vos secrettes amours.

**A T Y S.**

Cybele pour moi s'intéresse,  
J'ose tout espérer de son divin secours. . . .  
Mais quoi, trahir le Roi! tromper son espé-  
rance!

De tant de biens reçus est-ce la récompense?

**I D A S & D O R I S.**

Dans l'Empire amoureux

Le Devoir n'a point de puissance;

L'Amour dispense

Les Rivaux d'être généreux;

Il faut souvent pour devenir heureux

Qu'il en coûte un peu d'innocence.

**A T Y S.**

Je souhaite, je crains, je veux, je me repens.

**I D A S & D O R I S.**

Verrez-vous un rival heureux à vos dépens;

**A T Y S.**

Je ne puis me résoudre à cette violence.

**A T Y S, I D A S & D O R I S.**

En vain, un cœur, incertain de son choix,

Met en balance mille fois

L'Amour & la Reconnoissance,

L'Amour toujours emporte la balance.

**A T Y S.**

Le plus juste parti cede enfin au plus fort,

Allez, prenez soin de mon sort,

Que Sangaride ici se rende en diligence.

**S C E.**

SCÈNE III.

ATYS *seul.*

**N**ous pouvons nous flater de l'espérance  
le plus doux,

Cybelle & l'Amour sont pour nous.  
Mais du Devoir trahi j'entens la voix pres-  
sante

Qui m'accuse & qui m'épouvante.  
Laisse mon cœur en paix, impuissante,  
Vertu,

N'ai je point assez combattu ?

Quand l'Amour malgré toi me contraint  
à me rendre,

Que me demandes-tu ?

Puis que tu ne peux me défendre,

Que me sert il d'entendre

Les vains reproches que tu fais !

Impuissante Vertu laisse mon cœur en paix.

Mais le Sommeil vient me surprendre,

Je combats] vainement la charmante dou-  
ceur,

Il faut laisser surprendre

Les troubles de mon cœur.

*Atys descend.*

SCÈNE IV.

*Le Théâtre change & représente un  
Autre entouré de Pavots & de  
Ruisseaux, où le Dieu du Sommeil  
se vient rendre accompagné des Son-  
ges agréables & funestes.*

ATYS.

33 A T Y S,

A T Y S dormant. LE SOMMEIL,  
MORPHE'E, PHOBETOR.  
PHANTASE, les Songes heureux,  
les Songes funestes.

*Le Sommeil.*

*Morphée.*

*Phobëtor.*

*Phantase.*

*Deux Songes jouans de la Viole.*

*Deux Songes jouans du Theorbe.*

*Six Songes jouans de la Flûte.*

*Douze Songes funestes chantans.*

*Seize Songes agréables & funestes dansans.*

*Huit Songes agréables dansans.*

*Huit Songes funestes dansans.*

LE SOMMEIL.

**D**Ormons, dormons tous ;  
Ah que le repos est doux !

M O R P H E' E.

Régnez, divin Sommeil, régnez sur tout  
le monde,

Répaudez vos pavots les plus assoupissans ;

Cal-

TRAGÉDIE. 39

Calmez les soins, charmez les sens,  
Retenez tous les cœurs dans une paix pro-  
fonde.

PHOBETOR.

Ne vous faites point violence,  
Coulez, murmurez, clairs Ruisseaux,  
Il n'est permis qu'au bruit des eaux  
De troubler la douceur d'un si charmant  
silence.

LE SOMMEIL, MORPHE'E,  
PHOBETOR, & PHANTASE.

Dormons, dormons tous,  
Ah que le repos est doux!

*Les Songes agréables approchent d'Atys,  
& par leurs chans, & par leurs danses, lui  
font connoître l'Amour de Cybele, & le bon-  
heur qu'il en doit espérer.*

MORPHE'E.

Écoute, écoute Atys, la gloire qui  
t'appelle,  
Sois sensible à l'honneur d'être aimé de  
Cybelle,

Jouis, heureux Atys, de ta félicité.

MORPHE'E, PHOBETOR, &  
PHANTASE.

Mais souvien-toi que la Beauté

Quand elle est immortelle,

Demande la fidélité

D'un amour éternelle.

PHANTASE.

Que l'Amour a d'attraits

Lors

## A T Y S,

Lors qu'il commence  
A faire sentir sa puissance,  
Que l'Amour a d'attraits  
Lors qu'il commence  
Pour ne finir jamais.

Trop heureux un Amant  
Qu'Amour exemte  
Des peines d'une longue attente !  
Trop heureux un Amant  
Qu'Amour exemte  
De crainte, & de tourment !

## M O R P H E' E.

Goûte en paix chaque jour une douceur  
nouvelle,

Partage l'heureux sort d'une Divinité,  
Ne vante plus la liberté,  
Il n'en est point du prix d'une chaîne si belle :

M O R P H E' E, P H O B E T O R, &  
P H A N T A S E.

Mais souvien-toi que la Beauté  
Quand elle est immortelle,  
Demande la fidélité  
D'un amour éternelle.

## P H A N T A S E.

Que l'Amour a d'attraits  
Lors qu'il commence  
A faire sentir sa puissance,  
Que l'Amour a d'attraits  
Lors qu'il commence  
Pour ne finir jamais.

*Les Songes funestes approchent d'Atys,  
& le menacent de la vengeance de  
Cy-*

TRAGÉDIE. 41

*Cybele s'il méprise son amour, &  
s'il ne l'aime pas avec fidélité.*

*Un Songe funeste.*

**G**Arde toi d'offenser un amour glorieux,  
C'est pour toi que Cybele abandonne  
les Cieux :

Ne trahis point son espérance ;  
Il n'est point pour les Dieux de mépris in-  
nocens,

Ils sont jaloux des Cœurs, ils aiment la  
vengeance,

Il est dangereux qu'on offense  
Un amour tout puissant.

*Chœur de Songes funestes.*

L'Amour qu'on outrage

Se transforme en rage,

Et ne pardonne pas

Aux plus charmans appas.

Si tu n'aimes point Cybelle

D'une amour fidelle,

Malheureux, que tu souffriras

Tu périras :

Crains une vengeance cruelle,

Tremble, crains un affreux trépas.

*Atys épouvanté par les Songes funestes,  
seveille en sursaut, le Sommeil & les  
Songes disparaissent avec l'Autre où ils étoient,  
& Atys se retrouve dans le même Palais  
où il s'étoit endormi.*

## S C E N E V.

ATYS , CYBELE , MELISSE.

A T Y S.

Venez à mon secours , ô Dieux ! ô justes Dieux !

C Y B E L E.

Atys , ne craignez rien , Cybele est en ces lieux.

A T Y S.

Pardonnez au desordre où mon cœur s'abandonne.

C'est un songe ..

C Y B E L E.

Parlez , quel songe vous étonne ?  
Expliquez-moi votre embarras.

A T Y S.

Les songes sont trompeurs , & je ne les crois pas ,

Les plaisirs & les peines  
Dont en dormant on est séduit ,  
Sont des chimères vaines  
Que le réveil détruit.

C Y B E L E.

Ne méprisez pas tant les songes  
L'Amour peut emprunter leur voix ,  
S'ils sont souvent des mensonges  
Ils disent vrai quelquefois.

Ils parloient par mon ordre , & vous les devez croire.

A T Y S.

TRAGÉDIE. 43  
A T Y S.

○ Ciel !

C Y B E L E.

N'endoutez point, connoissez votre gloire.  
Répondez avec liberté,  
Je vous demande un cœur qui dépend de lui-  
même.

A T Y S.

Une grande Divinité  
Doit s'assurer toujours de mon respect ex-  
trême.

C Y B E L E.

Les Dieux, dans leur grandeur suprême,  
Reçoivent tant d'honneurs qu'ils en sont re-  
butez,  
Ils se lassent souvent d'être trop respectez,  
Ils sont plus contents qu'on les aime.

A T Y S.

Je sai trop ce que je vous doi  
Pour manquer de reconnoissance.. .

S C E N E V I.

SANGARIDE, CYBELE,  
ATYS, MELISSE.

SANGARIDE se jettant aux pieds  
de Cybele.

T' Ai recours à votre puissance,  
Reine des Dieux, protégez moi.  
L'intérêt d'Atys vous en presse.. .

A T Y S interrompant Sangaride.

Je parlerai pour vous, que votre crainte cesse.

SAN-



A T Y S,  
S A N G A R I D E.

Tous deux unis des plus beaux nœuds. . .

A T Y S *interrompant Sangaride.*

Le sang & l'amitié nous unissent tous deux.

Que votre secours la délivre

Des loix d'un Hymen rigoureux,

Ce sont les plus doux de ses vœux

De pouvoir à jamais vous servir & vous  
suivre.

Les Dieux sont les protecteurs

De la liberté des cœurs.

C Y B E L E.

Allez, ne craignez point le Roi ni sa colère,

Cybele en sa faveur ne peut rien refuser.

A T Y S.

Ah! c'en est trop. . .

C Y B E L E.

Non, non, il n'est pas nécessaire.

Que vous cachiez votre bonheur,

Je ne prétens point faire

Un vain mystère

D'un amour qui vous fait honneur.

Ce n'est point à Cybele à craindre d'en  
trop dire.

Il est vrai, j'aime Atys, pour lui j'ai tout  
quitte,

Sans lui je ne veux plus de grandeur ni d'Em-  
pire,

Pour ma félicité.

Son cœur seul peut suffire.

Allez, Atys, lui-même ira vous garentir

De la fatale violence

Où vous ne pouvez consentir.

*Sangaride se retire.*

C Y .

CYBELE parle à Atys.

Laissez-nous , attendez mes ordres pour  
partir ,  
Je prétens vous armer de ma toute-puissance.

SCÈNE VII.

CYBELE, MELISSE.

CYBELE.

QU'Atys dans ses respects mêle d'indifférence !

L'ingrat Atys ne m'aime pas  
L'Amour veut de l'amour , tout autre  
prix l'offense ,

Et souvent le respect & la reconnoissance  
Sont l'excuse des cœurs ingrats.

MELISSE.

Ce n'est pas un si grand crime  
De ne s'exprimer pas bien ,  
Un cœur qui n'aime jamais rien  
Sait peu comment l'amour s'exprime.

CYBELE.

Sangaride est aimable , Atys peut tout  
charmer ,

Ils témoignent trop s'estimer ,  
Et de simples parens sont moins d'intelligence :

Ils se sont aimez dès l'enfance ,

Ils pourroient enfin trop s'aimer.

Je crains une amitié que tant d'ardeur anime .

Rien n'est si trompeur que l'estime :

C'est

C'est un nom supposé  
 Qu'on donne quelquefois à l'amour déguisé.

Je prétens m'éclaircir, leur feinte sera vaine.

M E L I S S E.

Quels secrets par les Dieux ne sont point  
 pénétrez ?

Deux cœurs à feindre préparez

Ont beau cacher leur chaîne ,

On abuse avec peine

Les Dieux par l'Amour éclairez,

C Y B E L E.

Va, Melisse, donne ordre à l'aimable Zephyre.

D'accomplir promptement tout ce qu'Atys  
 desire.

## S C E N E V I I I.

C Y B E L E seule.

**E**spoir si cher, & si doux,  
 Ah ! pourquoi me trompez-vous ?  
 Des suprêmes grandeurs vous m'avez fait  
 descendre ,

Mille cœurs m'adoroient , je les negligeois  
 tous ,

Je n'en demande qu'un, il a peine à se  
 rendre ,

Je ne sens que chagrins, & que soupçons  
 jaloux ;

Est-ce le sort charmant que je devois at-  
 tendre ?

Espoir si cher & si doux,

Ah !

TRAGÉDIE. 47

Ah ! pourquoi me trompez-vous ?  
Helas ! par tant d'attraits falloit-il me sur-  
prendre ?

Heureuse , si toujours j'avois pû m'en def-  
fendre !

L'Amour qui me flattoit me cacheoit son  
courageux :

C'est donc pour me fraper des plus funestes  
coups ,

Que le cruel Amour m'a fait un cœur si  
tendre ?

Espoir si cher , & si doux ,

Ah ! pourquoi me trompez-vous ?

*Fin du troisième Acte.*

ACTE IV.

*Le Théâtre change & représente le  
Palais du Fleuve Sangar.*

SCÈNE PREMIÈRE.

SANGARIDE, DORIS,  
IDAS.

D O R I S

Q Uoi , vous pleurez ?

I D A S

D'ou vient votre peine nouvelle ?

D O R I S.

N'osez-vous découvrir votre amour à Cy-  
bele ?

C

SAN-

A T Y S,  
S A N G A R I D E.

Hélas !

D O R I S , & I D A S.

Qui peut encor redoubler vos ennuis ?

S A N G A R I D E.

Hélas ! j'aime. . . hélas ! j'aime . . .

D O R I S & I D A S.

Achevez,

S A N G A R I D E.

Je ne puis.

D O R I S , & I D A S

L'Amour n'est guère heureux lors qu'il est  
trop timide,

S A N G A R I D E.

Hélas ! j'aime un perfide

Qui trahit mon amour ;

La Déesse aime Atys , il change en moi  
d'un jour ,

Atys comblé d'honneurs n'aime plus San-  
garide

Hélas ! j'aime un perfide

Qui trahit mon amour.

D O R I S & I D A S.

Il nous montrait tantôt un peu d'incertitu-  
de ;

Mais qui l'eût soupçonné de tant d'ingra-  
titude ?

S A N G A R I D E.

J'embarassois Atys , je l'ai vû se troubler :

Je croyois devoir révéler

Notre amour à Cybele

Mais l'ingrat , l'infidelle ,

M'empêchoit toujours de parler.

DO.

TRAGÉDIE. 49

DORIS & IDAS.

Peut-on changer si-tôt quand l'Amour  
est extrême ;

Gardez-vous, gardez-vous  
De trop croire un transport jaloux.

SANGARIDE.

Cybele hautement déclare qu'elle l'aime,  
Et l'ingrat n'a trouvé cet honneur que trop  
doux ;

Il change en un moment, je veux changer  
de même,

J'accepterai sans peine un glorieux époux,  
Je ne veux plus aimer que la grandeur suprême.

DORIS & IDAS.

Peut-on changer si-tôt quand l'amour est  
extrême ?

Gardez-vous, gardez-vous  
De trop croire un transport jaloux.

SANGARIDE.

Trop heureux un cœur qui peut croire  
Un dépit qui sert à sa gloire.

Revenez ma Raison, revenez pour jamais,  
Joignez-vous au dépit pour étouffer ma  
flâme,

Réparez, s'il se peut, les maux qu'Amour  
m'a faits,

Venez rétablir dans mon ame  
Les douceurs d'une heureuse paix :

Revenez, ma Raison, revenez pour jamais.

IDAS & DORIS,

Une infidélité cruelle

N'efface point tous les appas

A T Y S,

D'une infidelle,

Et la Raison ne revient pas

Si-tôt qu'on la rappelle.

S A N G A R I D E.

Après une trahison

Si la raison ne m'éclaire,

Le dépit & la colére

Me tiendront lieu de raison.

S A N G A R I D E , D O R I S , I D A S.

Qu'une première amour est belle ?

Qu'on a peine à s'en dégager !

Que l'on doit plaindre un cœur fidelle

Lors qu'il est forcé de changer.

## S C E N E II.

CELENUS , *Suivans de Celenus,*

S A N G A R I D E , I D A S

& D O R I S.

C E L Æ N U S.

**B**elle Nymphe, l'Hymen va suivre mon  
envie,

L'amour avec moi vous convie

A venir vous placer sur un Thrône éclatant,

J'approche avec transport du favorable instant

D'où dépend la douceur du reste de ma vie :

Mais malgré les appas du bonheur qui m'at-

tend,

Malgré tous les transports de mon ame

amoureuse,

Si je ne puis vous rendre heureuse,

Je ne serai jamais content ;

Je

TRAGÉDIE. 51

Je fais mon bonheur de vous plaire,  
J'attache à votre cœur mes desirs les plus  
doux.

SANGARIDE.

Seigneur, j'obeirai, je dépens de mon Père,  
Et mon Père aujourd'hui veut que je sois à  
vous.

CELÆNUS.

Regardez mon amour, plutôt que ma Cou-  
ronne.

SANGARIDE.

Ce n'est point la grandeur qui me peut  
éblouir.

CELÆNUS.

Ne sauriez-vous m'aimer sans que l'on vous  
l'ordonne ?

SANGARIDE.

Seigneur contentez-vous que je sache obeir,  
En l'état où je suis c'est ce que je puis dire...

SCÈNE III.

ATYS, CELÆNUS, SAN-  
GARIDE, DORIS, IDAS,  
Suivans de Celænus.

CELÆNUS.

Votre cœur se trouble, il soupire.

SANGARIDE.

Expliquez en votre faveur

Tout ce que vous voyez de trouble dans  
mon cœur.



Rien ne m'allarme plus, Atys, ma crainte  
est vaine,

Mon amour touche enfin le cœur de la Beau-  
té

Dont je suis enchanté:

Toi qui fus témoin de ma peine,  
Cher Atys, sois témoin de ma félicité.  
Peux-tu la concevoir? non, il faut que  
l'on aime,

Pour juger des douceurs de mon bonheur  
extrême.

Mais, près de voir combler mes vœux,  
Que les momens sont longs pour mon cœur  
amoureux!

Vos Parens tardent trop, je veux aller moi-  
même

Les presser de me rendre heureux.

## S C E N E I V.

A T Y S, S A N G A R I D E.

A T Y S.

Q U'il fait peu son malheur! & qu'il est  
déplorable!

Son amour méritoit un sort plus favo-  
rable:

J'ai pitié de l'erreur dont son cœur s'est flaté.

S A N G A R I D E.

Epargnez-vous le soin d'être si pitoyable,  
Son amour obtiendra ce qu'il a mérité.

A T Y S.

A T Y S.

Dieux ! qu'est-ce que j'entends ?

SANGARIDE.

Qu'il faut que je me vange ,  
Que j'aime enfin le Roi , qu'il sera mon  
époux.

A T Y S.

Sangaride , eh ! d'où vient ce changement  
étrange ?

SANGARIDE.

N'est-ce pas vous , ingrat , qui voulez que  
je change ?

A T Y S.

Moi !

SANGARIDE.

Quelle trahison !

A T Y S.

Quel funeste courroux !

ATYS & SANGARIDE.

Pourquoi m'abandonner pour une amour  
nouvelle ?

Ce n'est pas moi qui rompt une chaîne si  
belle.

A T Y S.

Beauté trop cruelle , c'est vous.

SANGARIDE.

Amant infidelle , c'est vous.

A T Y S.

Ah ! c'est vous , Beauté trop cruelle.

SANGARIDE.

Ah ! c'est vous Amant infidelle.

ATYS & SANGARIDE.

Beauté trop cruelle , c'est vous,

A T Y S,

Amant infidelle, c'est vous,  
Qui rompez des liens si doux.

S A N G A R I D E.

Vous m'avez immolée à l'amour de Cybele.

A T Y S.

Il est vrai qu'à les yeux, par un secret effroi,  
J'ai voulu de nos cœurs cacher l'intelligence :

Mais ce n'est que pour vous que j'ai crains  
la vengeance,

Et je ne la crains pas pour moi.

Cybele m'aime en vain, & c'est vous que  
j'adore,

S A N G A R I D E.

Après votre infidélité,

Auriez vous bien la cruauté

De vouloir me tromper encore ?

A T Y S.

Moi ! vous trahir ? vous le pensez ?

Ingrate, que vous m'offensez !

Hé bien, il ne faut plus rien taire

Je vais de la Déesse attirer la colère,

M'offrir à sa fureur, puisque vous m'y forcez . . . .

S A N G A R I D E.

Ah ! demeurez, Alys, mes soupçons sont  
passés ;

Vous m'aimez, je le croi, j'en veux être  
certaine ;

Je le souhaite assez,

Pour le croire sans peine.

A T Y S.

Je jure,

S A N.

TRAGÉDIE. 55  
SANGARIDE.

Je promets,  
ATYS & SANGARIDE.

De ne changer jamais,  
SANGARIDE.  
Quel tourment de cacher une si belle flame.  
ATYS.

Redoublons-en l'ardeur dans le fonds de  
notre ame.

ATYS & SANGARIDE.

Aimons en secret , aimons nous :  
Aimons plus que jamais, en dépit des jaloux.  
SANGARIDE.

Mon Père vient ici.

ATYS.

Que rien ne vous étonne ;  
Servons-nous du pouvoir que Cybelé me  
donne ,

Je vai préparer les Zephirs  
A suivre nos desirs.

SCENE V.

SANGARIDE, CELÆNUS, le  
Dieu du Fleuve Sangar , Troupe de  
Dieux de Fleuves , de Ruisseaux & de  
Divinitez de Fontaines.

*Le Fleuve Sangar.*

*Suite du Fleuve Sangar.*

*Douze grands Dieux de Fleuve chantans.*

*Cinq Dieux de Fleuves jouans de la Flute*

*Quatre Divinites de Fontaines, & quatre  
Dieux de Fleuves chantans & dansans.*

*Quatre Divinites de Fontaines.*

*Deux Dieux de Fleuves.*

*Deux Dieux de Fleuves dansans ensemble.*

*Deux petits Dieux de Ruisseaux chantans  
& dansans.*

*Quatre petits Dieux de Ruisseaux dansans.*

*Six grands Dieux de Fleuves dansans.*

*Deux vieux Dieux de Fleuves & deux vieilles  
Fontaines dansantes.*

*Deux vieux Dieux de Fleuves dansans.*

*Deux vieilles Nymphes de Fontaines dansantes.*

*Le Dieu du Fleuve Sangar.*

**O** Vous, qui prenez part au bien de ma  
famille,

Vous, vénérables Dieux des Fleuves les  
plus grands,

Mes fidelles amis, & mes plus chers Parens,

Voyez quel est l'Epoux que je donne à ma  
fille :

J'ai pris soin de choisir entre les plus grands  
Rois.

*Cœur*

TRAGÉDIE. 57

*Chœur de Dieux de Fleuves.*

Nous aprouvons votre choix.

*Le Dieu du Fleuve Sangar.*

Il a Neptune pour son Père,

Les Phrygiens suivent ses Loix;

J'ai crû ne pouvoir faire

Un choix plus digne de vous plaire.

*Chœur de Dieux de Fleuves.*

Tous, d'une commune voix,

Nous aprouvons votre choix.

*Le Dieu du Fleuve Sangar.*

Que l'on chante, que l'on danse,

Rions tous lors qu'il le faut;

Ce n'est jamais trop tôt

Que le plaisir commence.

On trouve bien-tôt la fin

Des jours de réjouissance,

On a beau chasser le chagrin,

Il revient plutôt qu'on ne pense.

*Le Dieu du Fleuve Sangar, & le Chœur.*

Que l'on chante, que l'on danse.

Rions tous lors qu'il le faut;

Ce n'est jamais trop tôt

Que le plaisir commence,

Que l'on chante, que l'on danse,

Rions tous lors qu'il le faut.

*Dieux de Fleuves, Divinitez de  
Fontaines, & de Ruisseaux, chan-  
tans & dansans ensemble.*

**L**A Beauté la plus sévère  
Prend pitié d'un long tourment.

Et l'Amant qui persévère  
 Devient un heureux Amant.  
 Tout est doux, & rien ne coûte  
 Pour un cœur qu'on veut toucher.  
 L'onde se fait une route  
 En s'efforçant d'en chercher,  
 L'eau qui tombe goutte à goutte  
 Perce le plus dur Rocher.

L'Hymen seul ne sauroit p'aïre,  
 Il a beau flater nos vœux ;  
 L'Amour seul a droit de faire  
 Les plus doux de tous les nœuds.  
 Il est fier, il est rebelle,  
 Mais il charme tel qu'il est ;  
 L'Hymen vient quand on l'appelle ;  
 L'Amour vient quand il lui plaît.

Il n'est point de résistance  
 Dont le tems ne vienne à bout.  
 Et l'effort de la constance  
 A la fin doit vaincre tout.  
 Tout est doux, & rien ne coûte  
 Pour un cœur qu'on veut toucher,  
 L'onde se fait une route  
 En s'efforçant d'en chercher,  
 L'eau qui tombe goutte à goutte  
 Perce le plus dur Rocher.

L'Amour trouble tout le monde,  
 C'est la source de nos pleurs ;  
 C'est un feu brûlant dans l'onde,  
 C'est l'écueil des plus grands cœurs :  
 Il est fier, il est rebelle,

Mais.

TRAGÉDIE. 59

Mais il charme tel qu'il est ;  
L'Hymen vient quand on l'appelle,  
L'Amour vient quand il lui plaît.

*Un Dieu de Fleuve & une Divinité de Fontaine ,  
dansans & chantans ensemble.*

**D'**Une constance extrême ,  
Un Ruisseau suit son cours ;  
Il en sera de même  
Du choix de mes amours ,  
Et du moment que j'aime  
C'est pour aimer toujours.

Jamais un cœur volage  
Ne trouve un heureux sort ,  
Il n'a point l'avantage  
D'être long tems au port ,  
Il cherche encor l'orage  
Au moment qu'il en sort.

*Chœur de Dieux de Fleuves, & de Divinités  
de Fontaines.*

Un grand calme est trop fâcheux ,  
Nous aimons mieux la tourmente.  
Que sert un cœur qui s'exempte  
De tous les soins amoureux ?  
A quoi sert une eau dormante  
Un grand calme est trop fâcheux ,  
Nous aimons mieux la tourmente.



## S C E N E V I.

A T Y S , Troupe de Zephirs volans ,  
SANGARIDE , CELÆNUS ,  
le Dieu du Fleuve Sangar , Troupe de  
Dieux de Fleuves , de Ruisseaux , & de  
Divinité de Fontaines.

*Chœur de Dieux de Fleuves , & de Fontaines.*

Venez former des nœuds charmans ,  
Atys , venez unir ces bien-heureux  
Amans.

A T Y S.

Cet Hymen déplaît à Cybele ,  
Elle deffend de l'achever :  
Sangaride est un bien qu'il faut lui réserver ;  
Et que je demande pour elle.

*Chœur.*

Ah quelle loi cruelle !

C E L Æ N U S.

Atys peut s'engager lui même à me trahir !  
Atys contre moi s'intéresse ?

A T Y S.

Seigneur , je suis à la Déesse ,  
Dès qu'elle a comandé , je ne puis qu'obéir.

*Le Dieu du Fleuve Sangar.*

Pourquoi faut-il qu'elle sépare  
Deux illustres Amais pour qui l'Hymen  
prepare

Ses liens les plus doux ?

*Chœur.*

TRAGÉDIE. 61

*Chœur.*

Opposons-nous  
A ce dessein barbare.  
A T Y S élevé sur un nuage.  
Aprenez, audacieux,  
Qu'il n'est rien qui n'obéisse  
Aux souveraines Loix de la Reine des Dieux.  
Qu'on nous enleve de ces lieux ;  
Zephirs, que sans tarder mon ordre s'ac-  
complisse.  
*Les Zephirs volent, & enlèvent Alys & San-  
garide.*

*Chœur.*

Quelle injustice,

*Fin du quatrième Acte.*

ACTE V.

*Le Théâtre change & représente des  
Jardins agréables.*

SCÈNE PREMIÈRE.

CÆLENUS, CYBELE,  
MELISSE.

CÆLÆNUS.

**V**ous m'ôtez Sangaride ? inhumaine  
Cybele ;  
Est-ce le prix du zèle  
Que j'ai fait avec soin éclater à vos yeux ?  
Préparez-vous ainsi la douceur éternelle  
Dont

A T Y S,

Dont vous devez combler ces lieux ?  
 Divinité cruelle ,  
 Descendez-vous exprès des Cieux  
 Pour troubler un amour fidelle ?  
 Et pour venir m'ôter ce que j'aime le  
 mieux ?

C Y B E L E.

J'aimois Atys , l'Amour a fait mon injus-  
 tice ?

Il a pris soin de mon suplice ;  
 Et si vous êtes outragé ,  
 Bien-tôt vous serez trop vangé.  
 Atys adore Sangaride.

C E L Æ N U S.

Atys l'adore ? ah le perfide !

C Y B E L E.

L'ingrat vous trahissoit , & vouloit me  
 trahir :

Il s'est trompé lui-même & croyant  
 m'éblouir ,

Les Zephirs l'ont laissé , seul , avec ce qu'il  
 aime ,

Dans ces aimables lieux ;

Je m'y suis cachée à leurs yeux ;

J'y viens être témoin de leur amour extrê-  
 me.

C E L Æ N U S.

O Ciel ! Atys plairoit aux yeux qui m'ont  
 charmé ?

C Y B E L E.

Eh ! pouvez-vous douter qu'Atys ne soit  
 aimé ?

Non , non , jamais Amour n'eût tant de  
 violence ,

Ils.

TRAGÉDIE. 63

Ils ont juré cent fois de s'aimer malgré nous ,

Et de braver notre vengeance ;

Ils nous ont appellez cruels , tyrans , jaloux ;

Enfin leurs cœurs d'intelligence ,

Tous deux . . . ah je frémis au moment que j'y pense !

Tous deux s'abandonnoient à des transports si doux ,

Que je n'ai pû garder plus long tems le silence ,

Ni retenir l'éclat de mon juste couroux.

CELÆNUS.

La mort est pour leur crime une peine légère.

CYBELE.

Mon cœur à les punir est assez engagé ;

Je vous l'ai déjà dit , croyez en ma colère ,

Bien-tôt vous serez trop vangé.

SCÈNE II.

ATYS, SANGARIDE, CYBELE, CELÆNUS, MELISSE, Troupe de Prêtresses de Cybele.

CYBELE & CELÆNUS.

Venez vous livrer au suplice.

ATYS & SANGARIDE.

Quoi la Terre & le Ciel contre nous sont armez ?

Souf-

Souffrirez-vous qu'on nous punisse ?

CYBELE & CELÆNUS.

Oubliez vous votre injustice ?

ATYS & SANGARIDE.

Ne vous souvient-il plus de nous avoir  
aimés ;

CYBELE & CELÆNUS.

Vous changez mon amour en haine légi-  
time.

ATYS & SANGARIDE.

Pouvez vous condamner

L'Amour qui nous anime ?

Si c'est un crime ,

Quel crime est plus à pardonner ?

CYBELE & CELÆNUS.

Perfide , deviez-vous me taire

Que c'étoit vainement que je voulois vous  
plaître ?

ATYS & SANGARIDE.

Ne pouvant suivre vos desirs ,

Nous croyons ne pouvoir mieux faire

Que de vous épargner de mortels déplaisirs.

CYBELE.

D'un supplice cruel craignez l'horreur extrê-  
me.

CYBELE & CELÆNUS

Craignez un funeste trépas.

ATYS & SANGARIDE.

Vangez-vous , s'il le faut , ne me pardon-  
nez pas ,

Mais pardonnez à ce que j'aime.

CYBELE & CELÆNUS.

C'est peu de nous trahir , vous nous brava-  
vez , Ingrats ;

ATYS.

**TRAGEDIE. 69**  
**ATYS & SANGARIDE.**

Serez-vous sans pitié?

**CYBELE & CELÆNUS.**

Perdez toute espérance.

**ATYS & SANGARIDE.**

L'amour nous a forcez à vous faire une of-  
fense,

Il demande grace pour nous.

**CYBELE & CELÆNUS.**

L'amour en couroux

Demande vengeance.

**CYBELE.**

Toi, qui portes par tout & la rage & l'hor-  
reur,

Cesse de tourmenter les criminelles Om-  
bres,

Vien, cruelle Alecton, fors des Royau-  
mes sombres,

Inspire au cœur d'Atys ta barbare fureur.



## S C E N E I I I.

ALECTON, ATYS, SANGARIDE, CYBELE, CELÆNUS, MELISSE, IDAS, DORIS, *Troupe de Prêtresses de Cybele, Chœur de Phrygiens.*

*Alecton sort des Enfers, tenant à la main un flambeau qu'elle secouë en volant & en passant au dessus d'Atys.*

A T Y S.

**C**iel ! quelle vapeur m'environne !  
 Tous mes sens sont troublez , je frémis , je  
 frissonne ,  
 Je tremble , & tout à coup , une infernale  
 ardeur  
 Vient enflammer mon sang , & devorer  
 mon cœur.  
 Dieux ! que vois-je ? le Ciel s'arme contre la  
 Terre ?  
 Quel desordre ! quel bruit ! quel éclat de  
 tonnerre !  
 Quels abîmes profonds sous mes pas sont  
 ouverts !  
 Que de fantômes vains sont sortis des En-  
 fers !  
*Il parle à Cybele , qu'il prend pour Sangaride.*  
 San.

TRAGÉDIE. 67

Sangaride, ah fuyez la mort que vous prépare

Une Divinité barbare:

C'est votre seul péril qui cause ma terreur.

SANGARIDE,

Atys reconnoissez votre funeste erreur.

ATYS prenant Sangaride pour un Monstre.

Quel Monstre vient à nous! quelle fureur le guide?

Ah respecte, cruel, l'aimable Sangaride.

SANGARIDE.

Atys, mon cher Atys.

ATYS.

Quels hurlemens affreux!

CELÆNUS à Sangaride.

Fuyez, sauvez-vous de la rage.

ATYS tenant à la main le couteau sacré qui sert aux Sacrifices.

Il faut combattre; Amour, seconde mon courage.

ATYS court après Sangaride qui fuit dans un des côtés du Théâtre.

CELÆNUS & le Chœur.

Arrête, arrête malheureux.

CELÆNUS court après Atys.

SANGARIDE dans un des côtés du Théâtre.

Atys!

Le Chœur.

O Ciel!

SANGARIDE.

Je meurs.

Le Chœur.

Atys.



Atys, Atys lui-même,  
Fait périr ce qu'il aime!

**C E L Æ N U S** *revenant sur le Théâtre.*

Je n'ai pû retenir ses efforts furieux,  
Sangaride expire à vos yeux.

**C Y B E L E.**

Atys me sacrifie une indigne Rivale.  
Partagez avec moi la douceur sans égale,  
Que l'on goûte en vengeant un amour  
outragé.

Je vous l'avois promis.

**C E L Æ N U S.**

O promesse fatale!  
Sangaride n'est plus, & je suis trop vengé.  
*Celænus se retire au côté du Théâtre où est San-  
garide morte.*

## S C E N E I V.

**A T Y S, C Y B E L E, M E L I S -  
S E, I D A S, Chœur de  
Phrygiens.**

**A T Y S.**

**Q**ue je viens d'immoler une grande  
Victime!  
Sangaride est sauvée, & c'est par ma  
valeur.

**C Y B E L E** *touchant Atys.*

Achéve ma vengeance, Atys, connois ton  
crime,

Et repré ta raison pour sentir ton malheur.

**A T Y S.**

TRAGÉDIE. 69  
A T Y S.

Un calme heureux succède aux troubles de  
mon cœur.

Sangaride, Nymphé charmante,  
Qu'êtes vous devenuë ? où puis-je avoir  
recours ?

Divinité toute puissante,  
Cybele, ayez pitié de nos tendres amours ;  
Rendez moi, Sangaride, épargnez ses  
beaux jours.

CYBELE montrant à Atys Sangaride  
morte.

Tu la peux voir, regarde.

A T Y S.

Ah ! quelle barbarie !

Sangaride a perdu la vie !

Ah quelle main cruelle ! ah quel cœur in-  
humain !

CYBELE.

Les coups dont elle meurt font de ta propre  
main.

A T Y S.

Moi, j'aurois immolé la Beauté qui m'en-  
chanté ?

O Ciel ! ma main sanglante  
Est de ce crime horrible un témoin trop cer-  
tain !

*Le Cœur.*

Atys, Atys lui-même,  
Fait périr ce qu'il aime.

A T Y S.

Quoi, Sangaride est morte ? Atys est son  
bureau !

Quel-

70            A T Y S,  
Quelle vengeance, ô Dieux ! quel supplice  
nouveau !

Quelles horreurs sont comparables  
Aux horreurs que je sens ?  
Dieux cruels, Dieux impitoyables,  
N'êtes-vous tout-puissans  
Que pour faire des misérables ?

C Y B E L E.

Atys, je vous ai trop aimé :  
Cet amour par vous-même en courroux  
transformé

Fait voir encor sa violence :  
Jugez, Ingrat, jugez en ce funeste jour,  
De la grandeur de mon amour  
Par la grandeur de ma vengeance.

A T Y S.

Barbare ? quel amour qui prend soin d'in-  
venter

Les plus horribles maux que la rage peut  
faire !

Bien heureux qui peut éviter  
Le malheur de vous plaire.

O Dieux ! injustes Dieux ! que n'êtes-vous  
mortels ?

Faut-il que pour vous seuls vous gardiez la  
vengeance ?

C'est trop, c'est trop souffrir leur cruelle  
puissance,

Chassons-les d'ici bas, renversons leurs  
autels.

Quoi, Sangaride est morte ! Atys, Atys  
lui-même

Fait perir ce qu'il aime ?

Le

TRAGEDIE. 71

*Le Chœur.*

Atys , Atys lui même  
Fait périr ce qu'il aime.

CYBELE *ordonnant d'emporter le corps de  
Sangaride morte.*

Otez ce triste objet.

A T Y S.

Ah ! ne m'arrachez pas  
Ce qui reste de tant d'appas !  
En fussiez-vous jalouse encore ,  
Il faut que je l'adore  
Jusques dans l'horreur du trépas.

SCENE V.

CYBELE, MELISSE.

CYBELE.

JE commence à trouver sa peine trop  
cruelle,

Une tendre pitié rapelle

L'Amour que mon courroux croyoit avoir  
banni ,

Ma Rivale n'est plus , Atys n'est plus cou-  
pable ,

Qu'il est aisé d'aimer un criminel aimable  
Après l'avoir puni.

Que son desespoir m'épouvante !

Ses jours sont en péril , & j'en frémis d'ef-  
froi :

Je veux d'un soin si cher ne me fier qu'à  
moi ,

Allons.. mais quel spectacle à mes yeux  
se présente ?

D

C'est

A T Y S,  
C'est Atys mourant que je voi!

S C E N E V I.

ATYS, IDAS, CYBELE,  
MELISSE, *Prêtresses*  
*de Cybele.*

*IDAS soutenant Atys.*

**I**Ls'est percé le sein, & mes soins pour  
sa vie

N'ont pu prévenir sa fureur.

C Y B E L E.

Ah! c'est ma barbarie,

C'est moi, qui lui perce le cœur.

A T Y S.

Je meurs, l'Amour me guide

Dans la nuit du Trépas;

Je vais où sera Sangaride,

Inhumaine, je vais, où vous ne ferez pas.

C Y B E L E.

Atys, il est trop vrai, ma rigueur est extrême,

Plaignez-vous, je veux tout souffrir.

Pourquoi suis-je immortelle en vous  
voyant périr?

A T Y S & C Y B E L E.

Il est doux de mourir

Avec ce que l'on aime.

C Y B E L E.

Que mon amour funeste armé contre moi-même,

Ne peut-il vous venger de toutes mes rigueurs.

CA.

TRAGÉDIE. 73

A T Y S.

Je suis assez vengé, vous m'aimez, & je meurs.

CYBELE.

Malgré le Destin implacable,  
Qui rend de ton trépas l'arrêt irrevocable ?  
Atys, sois à jamais l'objet de mes amours ;  
Reprends un sort nouveau, deviens un Arbre aimable

Que Cybele aimera toujours.

A T Y S prend la forme de l'Arbre aimé de la Déesse Cybele, que l'on appelle Pin.

CYBELE.

Venez furieux Corybantes,  
Venez joindre à mes cris vos clameurs éclatantes ;  
Venez Nymphes des Eaux, venez Dieux des Forêts,  
Par vos plaintes les plus touchantes  
Secondez mes tristes regrets.

SCÈNE VII.

CYBELE, Troupe de Nymphes des Eaux, Troupe de Divinitez des Bois, Troupe de Corybantes.

*Quatre Nymphes chantantes.*

*Huit Dieux des Bois chantans.*

*Quatorze Corybantes chantantes.*

*Quatre Pages.*

D 2

Hu

*Huit Coribantes dansantes.*

*Trois Dieux des Bois dansans.*

*Trois Nymphes dansantes.*

C Y B E L E.

**A** Tys , l'aimable Atys , malgré tous  
ses attraits ,

Descend dans la nuit éternelle ;

Mais malgré la mort cruelle ,

L'amour de Cybele

Ne mourra jamais.

Sous une nouvelle figure ,

Atys est ranimé par mon pouvoir divin ;

Célébrez son nouveau destin ,

Pleurez sa funeste aventure.

*Chœur des Nymphes des Eaux , & des Di-  
vinites des Bois.*

Célébrons son nouveau destin ,

Pleurons sa funeste aventure.

C Y B E L E.

Que cet Arbre sacré

Soit révéré

De toute la Nature.

Qu'il s'éleve au dessus des Arbres les plus  
beaux :

Qu'il soit voisin des Cieux , qu'il regne sur  
les Eaux ;

Qu'il ne puisse brûler que d'une flamme pure.

Que cet Arbre sacré

Soit révéré

De toute la nature.

*Le Chœur répète ces trois derniers Vers.*

CY-

TRAGÉDIE. 75  
CYBELE.

Que les rameaux soient toujours verts:  
Que les plus rigoureux Hyvers  
Ne leur fassent jamais d'injure.  
Que cet Arbre sacré  
Soit révééré  
De toute la Nature.

*Le Chœur répète ces trois derniers Vers.*

CYBELE & le Chœur des Divinites des  
Bois & des Eaux.

Quelle douleur !

CYBELE & le Chœur des Coribantes.

Ah ! quelle rage !

CYBELE & les Chœurs.

Ah ! quel malheur !

CYBELE.

Atys au printemps de son âge,  
Périt comme une fleur  
Qu'un soudain orage  
Renverse & ravage.

CYBELE & le Chœur des Divinites des  
Bois & des Eaux.

Quelle douleur !

CYBELE & le Chœur des Coribantes.

Ah ! quelle rage !

CYBELE & les Chœurs.

Ah ! quel malheur !

*Les Divinites des Bois & des Eaux, avec les  
Coribantes, honorent le nouvel Arbre, & le  
consacrent à Cybele. Les regrets des Divinites  
des Bois & des Eaux, & les cris des Coriban-  
tes, sont secondes & terminez par des trem-  
blemens de Terre, par des éclairs, & par des  
éclats de Tonnerre.*



76 ATYS, TRAGÉDIE.

CYBELE & le Chœur des Divinités des  
Bois & des Eaux.

Que le malheur d'Atys afflige tout le monde.

CYBELE & le Chœur des Coribantes.

Que tout sente ici bas ,

L'horreur d'un si cruel trépas.

CYBELE & le Chœur des Divinités des  
Bois & des Eaux.

Pénétrons tous les cœurs d'une douleur profonde :

Que les Bois, que les Eaux, perdent tous leurs appas.

CYBELE & le Chœur des Coribantes.

Que la Terre frémissé, & tremble sous nos pas.

CYBELE & le Chœur des Divinités des  
Bois, & des Eaux.

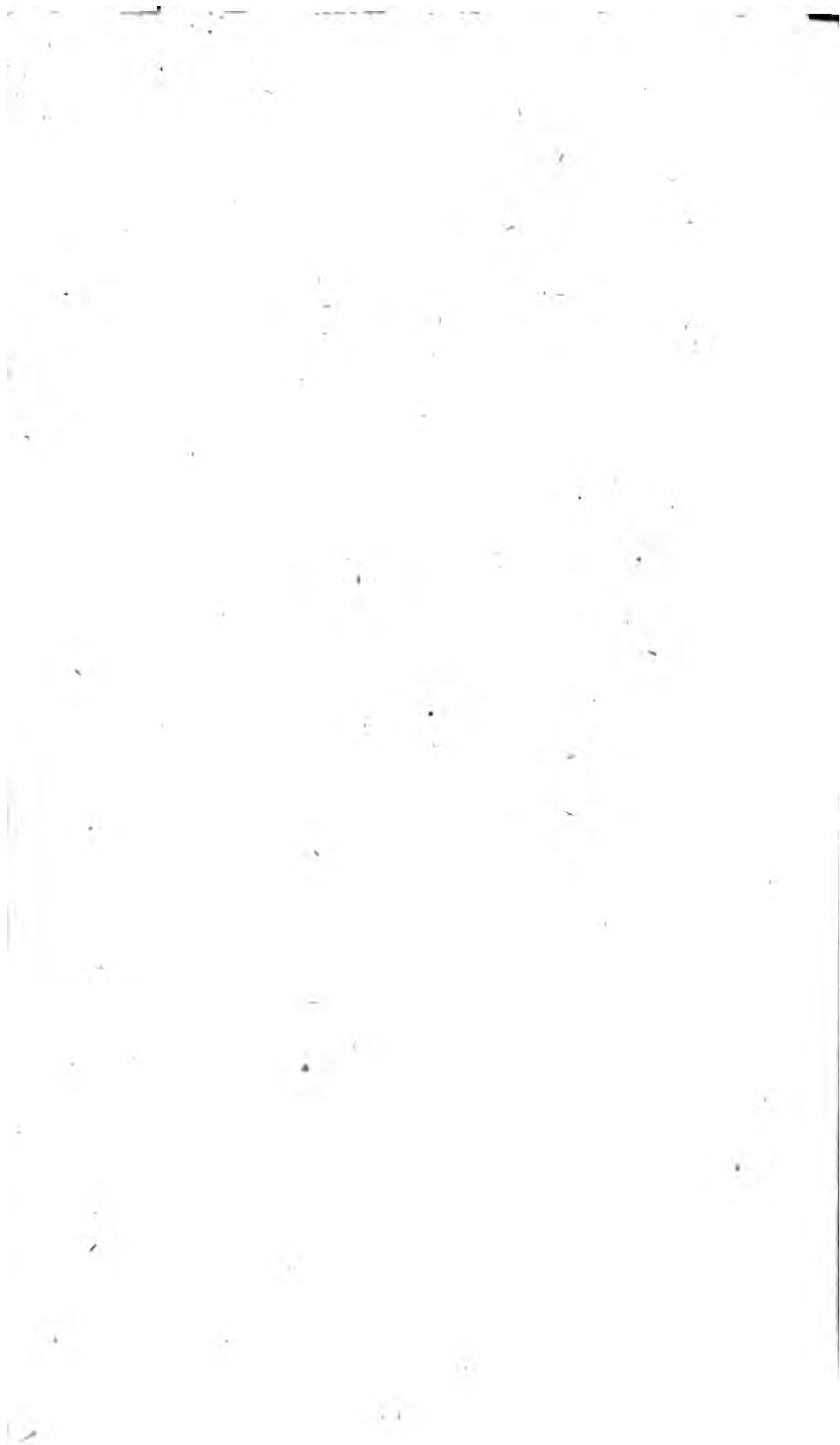
Que le malheur d'Atys afflige tout le monde.

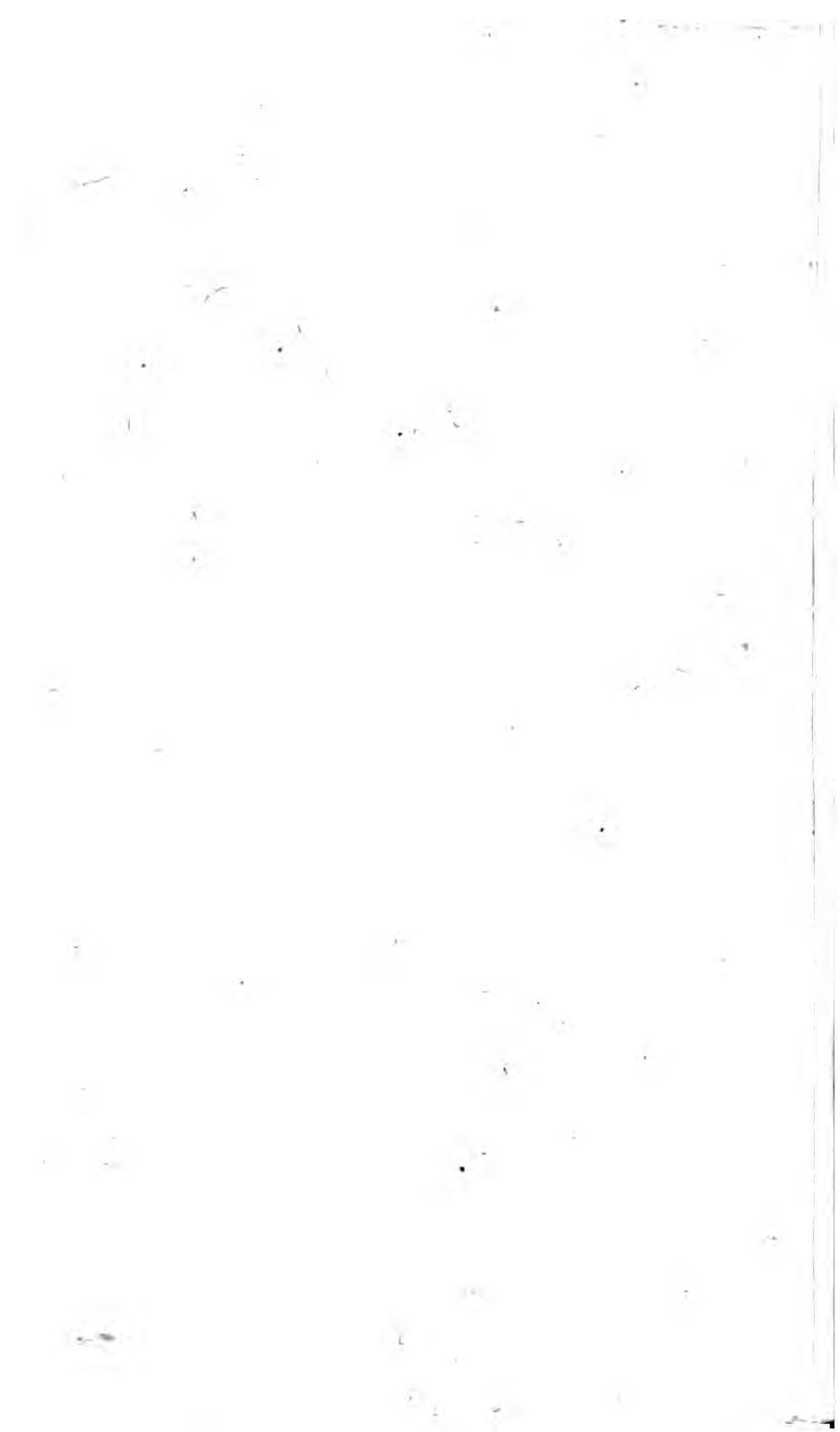
*Tous ensemble.*

Que tout sente, ici-bas ,

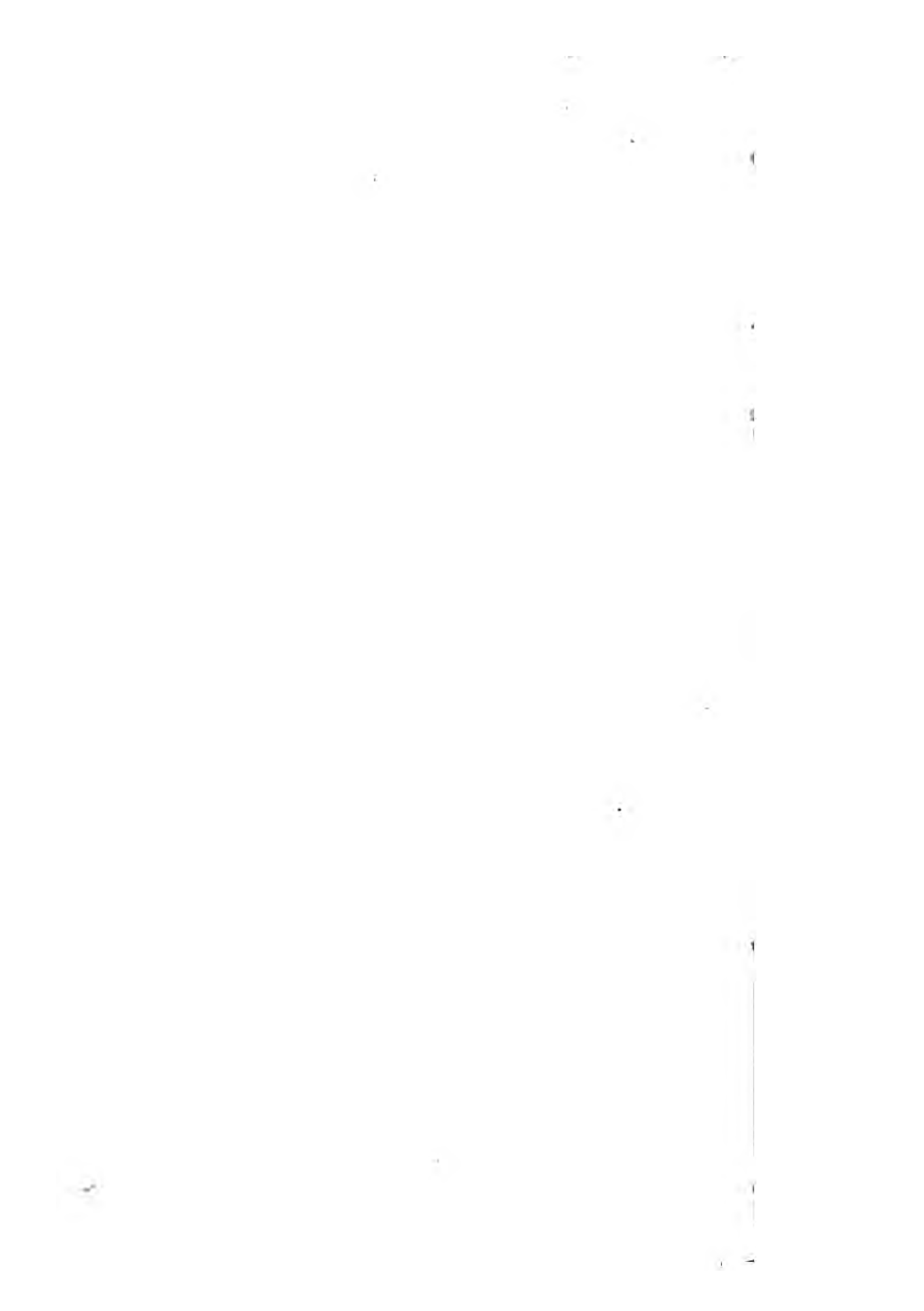
L'horreur d'un si cruel trépas.

*Fin du cinquième, & dernier Acte.*



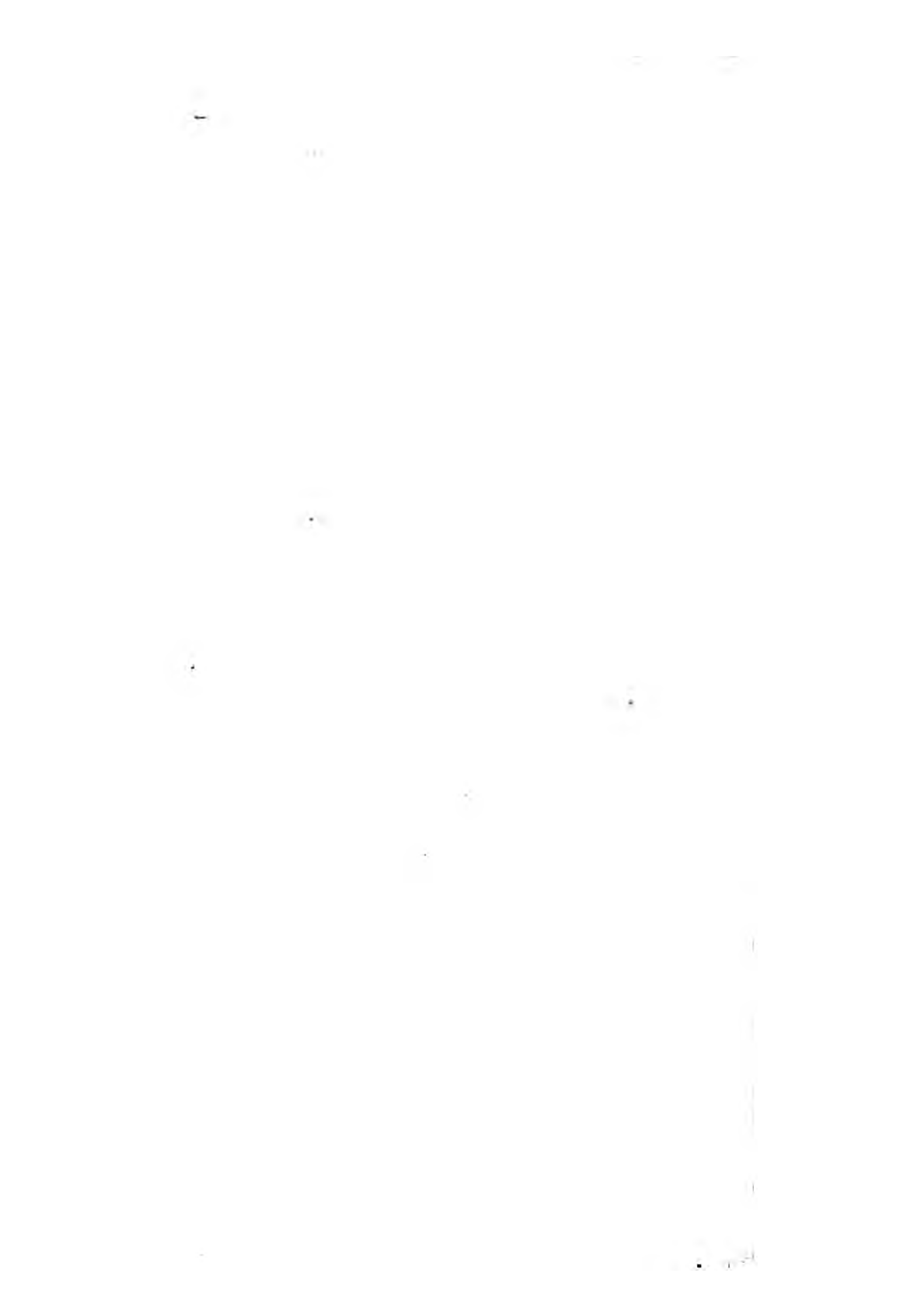






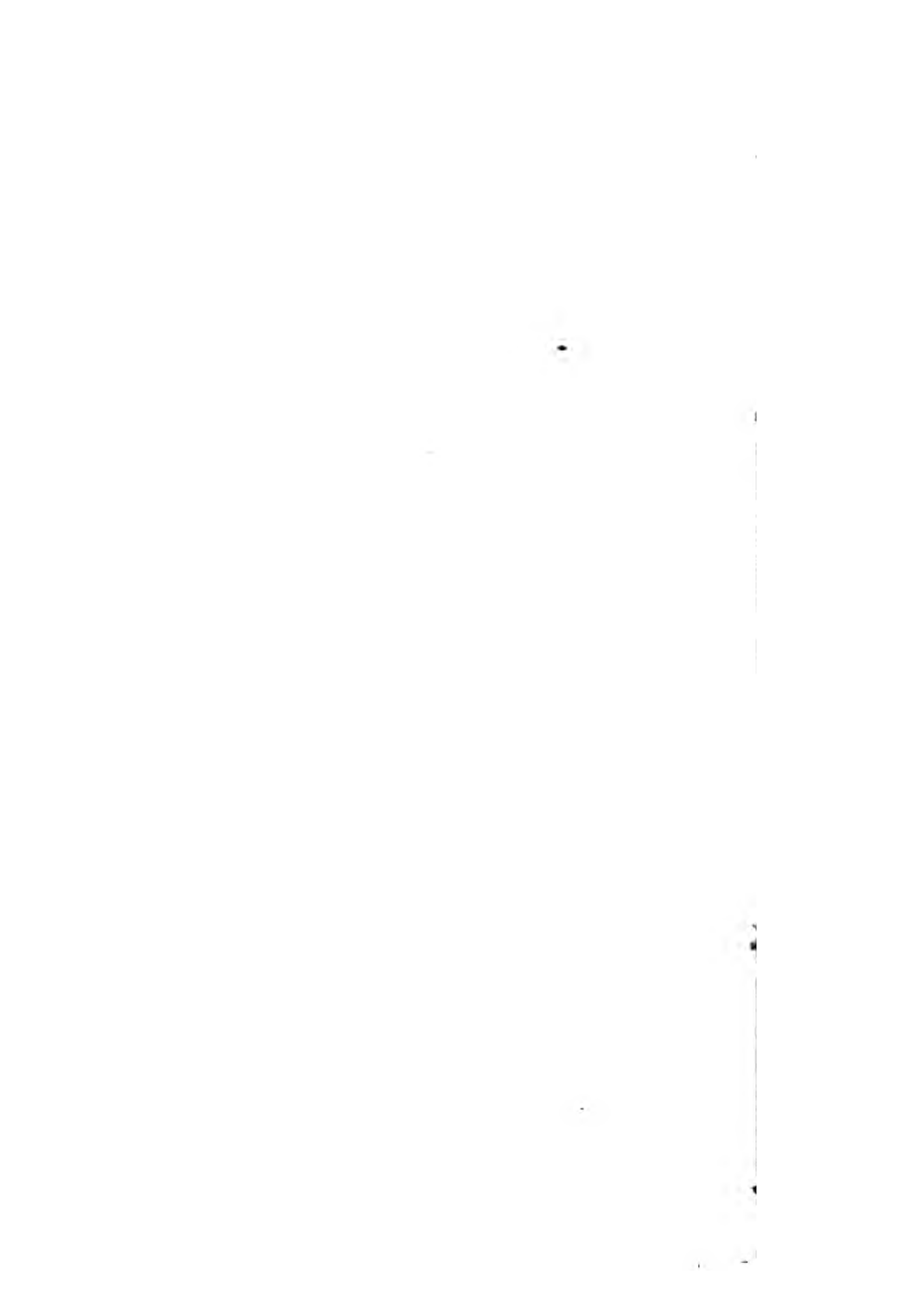
Handwritten notes on the left side of the page, including a vertical line and several small marks.

Small handwritten mark or symbol at the top right.

















1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

101 102 103 104 105 106 107 108 109 110 111 112 113 114 115 116 117 118 119 120 121 122 123 124 125 126 127 128 129 130 131 132 133 134 135 136 137 138 139 140 141 142 143 144 145 146 147 148 149 150

151 152 153 154 155 156 157 158 159 160 161 162 163 164 165 166 167 168 169 170 171 172 173 174 175 176 177 178 179 180 181 182 183 184 185 186 187 188 189 190 191 192 193 194 195 196 197 198 199 200

201 202 203 204 205 206 207 208 209 210 211 212 213 214 215 216 217 218 219 220 221 222 223 224 225 226 227 228 229 230 231 232 233 234 235 236 237 238 239 240 241 242 243 244 245 246 247 248 249 250

251 252 253 254 255 256 257 258 259 260 261 262 263 264 265 266 267 268 269 270 271 272 273 274 275 276 277 278 279 280 281 282 283 284 285 286 287 288 289 290 291 292 293 294 295 296 297 298 299 300







